

Iyaituk, Luuku, Davidialuk - Des créateurs de l'Arctique

Thi-My Truong and Annie Mathieu

Number 8, Spring 2017

Le 8e feu

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87023ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

2292-101X (print)

2371-4875 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Truong, T.-M. & Mathieu, A. (2017). Iyaituk, Luuku, Davidialuk - Des créateurs de l'Arctique. *TicArtToc*, (8), 56–57.

IYAITUK, LUUKU, DAVIDIALUK :

Dédiée aux arts visuels depuis 1995, **L'Artothèque** est une bibliothèque de plus de 3000 œuvres d'art qui offre en location des œuvres originales à des prix abordables aux particuliers, entreprises, institutions et sociétés de productions audiovisuelles. Active dans son milieu, **L'Artothèque** propose également des expositions diversifiées, des ateliers de création et des sessions de formation aux artistes et travailleurs culturels. Ses missions sont de soutenir la création et les artistes du Québec et du Canada, proposer une alternative innovante à la diffusion des œuvres d'art et favoriser la compréhension des arts visuels auprès du public.

Mattiusi Iyaituk,
Man and wife chamans with helper, 1995, os, pierre, andouiller, matière noire, 109 x 49 cm, collection particulière.

Igaak (lunettes de neige).

Os, peau, ivoire...
Serpentine, bois, stéatite...
Encre, papier, mine de plomb...

La matière brute est essentielle, sensuelle. Elle se dévoile au fur et à mesure du processus créatif. Elle respire au contact de la main qui l'a travaillée et renaît sous le regard de l'artiste et du regardeur¹. Les artistes inuits sont uniques par leur forme expressive et leur symbolique interculturelle.

**Par Thi-My Truong
et Annie Mathieu**

Ces sculpteurs, graveurs, dessinateurs interpellent notre regard, ils nous initient. Initiation à une culture qui nous transporte vers ces temps et lieux anciens où hommes et animaux ne faisaient qu'un. Où la nature des êtres était unie au cosmos. Mais quel est cet objet gravé? Est-ce de la pierre, du bois? Non, une vertèbre de baleine! Mattiusi l'avait ramassée sur la plage d'Ivujivik, le village le plus septentrional du Québec. L'œuvre révèle trois visages gravés sur trois faces différentes de la vertèbre et rend compte des croyances et des légendes inuites, qui sont, pour lui, une source continue d'inspiration. Ses œuvres d'Ivujivik sont exposées au Musée des beaux-arts de Montréal ainsi qu'au Musée des beaux-arts du Canada.



Puis, c'est au tour de Johnny Luuku de nous transporter vers les différentes sphères de sa vie nordique. Les pièces sculptées par l'artiste témoignent de l'habileté des Inuits à créer des objets et à fabriquer des ustensiles qu'ils utilisent au quotidien. Elles représentent des scènes détaillées de la vie traditionnelle. Les petits instruments sculptés avec exactitude montrent son souci prégnant pour le réalisme.

Nous imaginons l'accompagner, emmitouflés dans notre parka *Atigik*, au retour d'une chasse au phoque ou naviguant en kayak dans les eaux de la baie d'Hudson entourées par des belugas... bercées par les sons de la langue inuktitut et au fur et à mesure que se poursuit notre visite, notre imagination s'emballe, tous nos sens éveillés par les effluves des cuirs juste tannés, du bois vieilli, des os creux et des pierres polies. Enfin, Caroline Qumaluk Davidialuk, à travers ses estampes, nous conte son univers, à la fois empreint d'ordinaire et de mysticisme. La

DES CRÉATEURS DE L'ARCTIQUE



gravure est, pour l'artiste, le moyen de fixer dans la pierre et le papier la tradition orale du conte. Ses œuvres sont disponibles à L'Artothèque de Montréal.

Sculptures de pierre et bois gravés sont ainsi tous à l'image de la vie, de leur vie.

Une vie isolée,
Une vie contée,
Une vie retrouvée dans l'art...

Par un regard privilégié sur une collection d'art inuit privée, nous

avons découvert des œuvres d'art liées entre elles par le passage d'un infirmier au Nunavik. Son appartement, tel un « cabinet de curiosités » expose des artefacts et œuvres d'art parfois mis sous cloche, montés sur socle ou sous cadre. Une rencontre époustouflante due à la qualité des artistes sélectionnés ainsi qu'à la passion du collectionneur!

En effet, dans cette atmosphère feutrée et intime, Laurent Bisbrouck nous conte sa vie d'infirmier-clinicien au centre de santé Inuulitsivik à Puvirnituk de 1989 à 1993, puis au

dispensaire d'Ivujivik. C'est d'ailleurs dans ces centres qu'il a rencontré et soigné nombre de sculpteurs inuits de talent, grands observateurs de la nature. Laurent Bisbrouck réunit depuis près de 30 ans une collection d'œuvres d'art et d'artefacts archéologiques témoignant de sa relation privilégiée avec les Inuits du Nunavik. Sa collection compte plus de 200 pièces, allant de l'omoplate de baleine à la défense de morse gravée en passant par des sculptures et bijoux en ivoire. Cette collection sera d'ailleurs dévoilée au public dans le cadre d'une exposition au printemps 2017 à L'Artothèque.

En somme, « faire » une œuvre inuite ou la « regarder » représente des actions essentielles pour nourrir et diffuser l'art. Et également

pour favoriser la réflexion humaine et aiguïser notre

sens de la découverte. À nous de sortir nos crayons et papiers ou fréquenter les galeries et les musées! **TOC**



Propos recueillis par Thi-My Truong, lors d'un entretien avec Laurent Bisbrouck à Montréal, en novembre 2016.

1. Selon Duchamp, l'œuvre d'art se compose de deux pôles : « le pôle de celui qui fait l'œuvre et le pôle de celui qui la regarde » dans *Ingénieur du temps perdu*. Entretiens avec Marcel Duchamp, Pierre Cabanne, Marcel Duchamp, Publications Pierre Belfond, 1977.

Pour en savoir davantage sur Mattiusi : <https://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artist.php?iartistid=2662>

Thi-My Truong

Muséologue, Thi-My Truong a œuvré au Palais des sciences de Dunkerque (France) de 2013 à 2015 où elle a conceptualisé l'exposition *Jules Verne et les sciences*. En 2015, elle est assistante chargée de projet pour UMANIUM, une agence de muséographie montréalaise et, depuis 2016, elle s'occupe de la programmation culturelle à L'Artothèque.

Annie Mathieu

Docteure en sciences biomédicales (UdeM), Annie Mathieu crée et élabore dans le milieu communautaire des contenus de service en médiation culturelle dans le but d'outiller les participants sur les effets de la contemplation d'une œuvre d'art sur la santé. Depuis 2016, elle est médiatrice culturelle à L'Artothèque.